



Journée d'action aux Pierres-Blanches samedi

Social. Les agents de l'Office national des forêts en colère.



■ Samedi prochain, des agents de l'ONF accueilleront les visiteurs sur Saint-Clair.

ARCHIVES

Ce samedi 14, comme samedi dernier, un comité d'accueil inhabituel attendra les promeneurs et touristes à l'orée de la forêt des Pierres-Blanches (1). Il sera constitué de fonctionnaires de l'ONF (Office national des forêts) en colère. La même opération "forêt fermée" - du moins symboliquement - se répètera à Mende et un peu partout en France sur les sites boisés gérés par l'ONF.

Ce mouvement, encore peu médiatisé, a été lancé par le "collectif alerte unitaire ONF" créé au sein de l'intersyndicale, qui représente 90 % des personnels aux élections. Enjeu de cette journée d'action : alerter et sensibiliser l'opinion. Car pour le collectif, le gestionnaire des forêts publiques est aujourd'hui, purement et simplement, « menacé de disparition ».

Comme la SNCF, l'ONF est un Epic (établissement public à caractère industriel et commercial). À la différence près que

son statut est "dérogatoire", car il permet l'embauche de fonctionnaires d'État. Ce qui est le cas des deux-tiers de ses 10 000 agents, et de la totalité des personnels "de terrain".

L'intersyndicale craint une « privatisation » de la gestion des forêts publiques

Or, ce caractère dérogatoire est remis en question. Cette année, aucun concours de fonctionnaires n'est organisé pour remplacer les départs en retraite.

Selon le syndicat Snupfen-Solidaires, majoritaire, un fonctionnaire sur deux serait désormais remplacé par une personne sous contrat privé. Le collectif Alerte Unitaire dénonce également « une gestion commerciale au détriment d'une gestion durable » et le spectre d'une « privatisation de la gestion des forêts publiques, qui seraient transformées en usines à bois ». Un argument rejeté par Christian Dubreuil, le directeur général de l'ONF,

pour qui la forêt française est « sous-exploitée ».

Le 14 décembre dernier, une manifestation nationale avait rassemblé environ 1 000 forestiers à Paris. Le mouvement, qui semblait s'essouffler, repart de plus belle en ce début de printemps décidément frisquet question météo, mais chaud sur le plan social.

Samedi prochain, aux Pierres-Blanches, une dizaine d'agents seront présents jusqu'à 16 h, autocollants et panneaux à l'appui pour exposer leurs craintes aux visiteurs. « Ce qui se passe à l'ONF, souligne une représentante du collectif, c'est la même chose qu'à la SNCF, et qu'auparavant à la Poste ou à EDF ».

M. C.

► Depuis 2009, la Ville de Sète et l'ONF ont mis en place un partenariat pour la mise en valeur des 22 hectares de la forêt domaniale des Pierres-Blanches. Une nouvelle convention a été signée en 2016 pour une durée de 7 ans